



<b>E23</b> <b>D610</b> <b>TP52 à 55</b> <b>E39</b>	 	Traduction JP Dernière Modification : 16/04/2018	Conforme à l'original (inclus ci-dessous) (AN)
<b>Titre de la lettre :</b>	<i>Article de la revue argentine "2001"</i>		
<b>Date :</b>	<i>Revue publiée en 03/1970</i>		
<b>Auteur :</b>	<i>Les rédacteurs de la revue "2001"</i>		
<b>Destinataires :</b>	<i>Les lecteurs de la revue "2001"</i>		
<b>Langue d'origine :</b>	<i>Espagnol</i>		
<b>Notes :</b>	<p><i>Il s'agit d'un article de 4 pages publié dans la Revue "2001", Buenos Aires, N°20, Mars 1970, page 38-41.</i></p> <p><i>Cet article a aussi été référencée pendant un temps E39 (qui regroupait <a href="#">E22</a> et <a href="#">E23</a>).</i></p> <p><i>L'article a été publié par la revue "2001" suite à une lettre de Fernando Eguizabal (référéncée <a href="#">E22</a>) adressée au Directeur de la revue, et qui était accompagnée d'une photocopie d'une page d'une prétendue lettre oummaine (référéncée pour l'instant <a href="#">E25-D612</a>).</i></p> <p><i>Cet article reproduit des lettres de différentes origines (dans l'ordre d'apparition : Fernando Eguizabal, potentiellement oummaine, René Fouéré, Fernando Sesma). Comme ces lettres proviennent de plusieurs sources, il était logique de les référencer dans des documents séparées (respectivement <a href="#">E22</a>, <a href="#">E25-D612</a>, <a href="#">E24</a>, <a href="#">E25</a>).</i></p>		

**Attention ce document n'est pas d'origine Oummaine !**  
 Il a été produit par un terrien en relation avec le dossier Oummo.

Revista "2001", BUENOS AIRES, N° 20, (VER DOCUMENTO N° 3.240). N° 609 7P52 MARZO 1970

... A TRAVES DE NUESTROS COLABORADORES EN EL CONTINENTE EUROPEO, TRANSCRIBIMOS LA RESPUESTA QUE EL FRANCÉS RENE FOUERE, SECRETARIO GENERAL DE GEP (GROUPEMENT D'ETUDES DE PHENOMENES AERIENS, PARIS) Y DIRECTOR DE LA EXCELENTE REVISTA "PHENOMENES SPATIAUX". RECIBIO DE CIENTIFICOS PERTENECIENTES AL CELEBRE CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (FRANCIA). TODO ESTO, UNIDO SUTILMENTE, DA UNA IDEA MAS CLARA DE ESE EXTRAÑO PROCESO QUE —COMO YA DIJIMOS— AMENAZA EN CONVERTIRSE EN EL ESCANDALO CIENTIFICO DE LA ULTIMA DECADA. YA NO HAY DUDAS. LOS INFORMES —DE ALTISIMO NIVEL— QUE LOS (O NO) HABITANTES DE UMMO ECHAN AL CORREO DESDE DIVERSAS PARTES DEL PLANETA, EXISTEN. SOBRE QUIEN O QUIENES PUEDEN SER ESE "ALGUIEN", TODAS LAS HIPOTESIS SON VALIDAS (A DECIR DE NUESTRO AMIGO ANTONIO RIBERA). ESTAS MISIVAS QUE PUBLICAMOS Y LAS FOTOGRAFIAS ADJUNTAS, ABREN UNA NUEVA PUERTA A ESTE APASIONANTE JUEGO DE LA VERDAD.

Stamp: N° 609, 28-1-70, Buenos Aires, Rep. Argentina. Letterhead of 'Revista 2001'. Recipient: Director of 'Revista 2001'. Sender: Fernando Eguizabal, Madrid (Spain). Content: A letter discussing the magazine's publication and the 'Ummo' case.

N° 610 Yo espero que todo el enorme revuelo suscitado estos últimos meses alrededor del asunto Ummo (en español: Ummo) haya permitido su primitiva sujeción. N° 610 Me interesó por el tema de Ummo en el año 1964, cuando un amigo mío especializado en mecánica cuántica recibió ciertos años atrás algunos documentos fechados en Gales (AUSTRALIA). El interés no se acentuaba tanto en la calidad de los trabajos escritos, que a guiso de este estudio podían calificarse de inéditos, como la sorprendente identidad que pretendían adaptar los desconocidos remitentes, ¡Extradadores procedentes de un lejano Planeta! Todas las hojas en estampilladas con una gruesa marca en tinta naranja en que aparecía una especie de distintivo en forma de H acorralada con una barra central cruzada. Como los datos enviados eran válidos, las sucesivas remesas se multiplicaron, y los inteligentes y no desprovistos precisamente de buen sentido del humor australiano, sólo exigían y no cedían reserva, el hecho no tuvo más consecuencias, que ¡inevitables! cábalas y conjeturas en un estrecho círculo familiar. Recuerdo que se hizo una gestión cerca de un departamento del gobierno australiano con resultado infructuoso. El primero de esta línea, según me escribieron desde España y Estados Unidos a México, dos noticias que aportaron nuevas dimensiones al asunto. Lo que creíamos una inocente broma de los amigos de mi amigo empezó a tenerse con extraños colores. Se viajó por motivos profesionales a España, me ha servido más, no sólo por el intercambio de esta buena computadora,

sino porque el asunto me ha seducido desde el primer momento, para realizar por mi cuenta algunas investigaciones. Mis visitas a Barcelona y Madrid, algunas entrevistas realizadas y la diligencia mantenida por mí, que he considerado esencial para abordar algunos espinosos aspectos del problema, me han permitido alcanzar una perspectiva desapasionada y buen número de datos objetivos.

EL PROFESOR SESMA Y SUS HIPPIES Mi primera visita al círculo del Profesor Sesma, en un céntrico calle de la madrileña Avenida de Alcala, me causó un estupor inenarrable. Creo que si ustedes visitasen el histórico adarve donde el inolvidado leucler del Fascismo español, José Antonio Primo de Rivera celebraba sus conciliábulos nocturnos, sentirían en sus túmulos al mismo extraño exotismo que, sentirían en sus túmulos una sujeción merced y con ojos vivaces que los asaltantes alungando la voz llamaban "PIN la endemoniada". Jóvenes ansiosos de penetrar los arcanos de la Alquimia, damas obtusas aspirando el humillo de una varilla de sándalo, estudiantes vociferantes y hasta intelectuales de mirada hermética, ingenieros, psicólogos, médicos, súbditos de papel con sus tímpanos en ruidosa diátesis del "mestizo"; claro que estos últimos se mostraban escépticos hacia el valor de sus palabras. Ni una sola vez durante las tardes que me introduje en el

(E23-1)

[NdW: NdW: Sur la page 1, seuls la colonne de gauche et les deux colonnes du bas sont traduites. L'encadré "N°609" est la copie de la lettre d'accompagnement de Fernando Eguizabal référencée E22.]

...PAR L'INTERMEDIAIRE DE NOS COLLABORATEURS SUR LE CONTINENT EUROPEEN, NOUS TRANSCRIVONS LA REPONSE QUE LE FRANÇAIS RENE FOUERE, SECRETAIRE GENERAL DU GEP (GROUPEMENT D'ETUDES DE PHENOMENES AERIENS, PARIS) ET DIRECTEUR DE L'EXCELLENTE REVUE "PHENOMENES SPATIAUX" RECUT DE SCIENTIFIQUES APPARTENANT AU CELEBRE CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (FRANCE). TOUT CELA, SUBTILEMENT UNI, DONNE UNE IDEE PLUS CLAIRE DE CET ETRANGE COURS QUI - COMME NOUS L'AVONS DEJA DIT - MENACE DE

**SE TRANSFORMER EN SCANDALE SCIENTIFIQUE DE LA DERNIERE DECENNIE. PUISQU'IL N'Y A PAS DE DOUTES. LES RAPPORTS - DE TRES HAUT NIVEAU - QUE LES HABITANTS (OU NON) DE UMMO METTENT AU COURRIER DEPUIS DIVERSES PARTIES DE LA PLANETE, EXISTENT. SUR QUI, SEUL OU EN GROUPE, PEUT ETRE CE "QUELQU'UN", TOUTES LES HYPOTHESES SONT VALIDES (A CE QUE DIT NOTRE AMI ANTONIO RIBERA). CES MISSIVES QUE NOUS PUBLIONS ET LES PHOTOGRAPHIES JOINTES OUVRENT UNE NOUVELLE PORTE DANS CE PASSIONNANT JEU DE LA VERITE.**

J'espère que toute l'énorme confusion suscitée ces derniers mois autour de l'affaire Oummo (en espagnol Ummo) va clarifier les premières données.

Mon intérêt pour le sujet a commencé dans l'année 1964, quand un bon ami à moi, spécialisé en mécanique quantique, reçut par courrier aérien quelques documents singuliers compostés à Adélaïde (AUSTRALIE). L'intérêt ne se concentrait pas tant sur la qualité certaine des travaux écrits que sur l'avis de ce spécialiste pouvant les qualifier d'inédits, comme la surprenante identité que prétendaient adopter les expéditeurs inconnus. Explorateurs provenant d'une lointaine Planète !! Toutes les feuilles étaient estampillées par une marque grossière à l'encre orange dans laquelle on distingue une sorte de signe en forme de H asymétrique avec une barre centrale barrée.

Comme les données envoyées étaient de valeur, les expéditions successives se multiplièrent et les australiens, intelligents et non précisément dépourvus d'un bon sens de l'humour, demandaient seulement une réserve modérée, le fait qu'il n'y ait pas plus de conséquences que d'inévitables cabales et commentaires dans un cercle restreint familial.

Je me rappelle que l'on fit une démarche auprès d'un département officiel du gouvernement australien mais sans résultat.

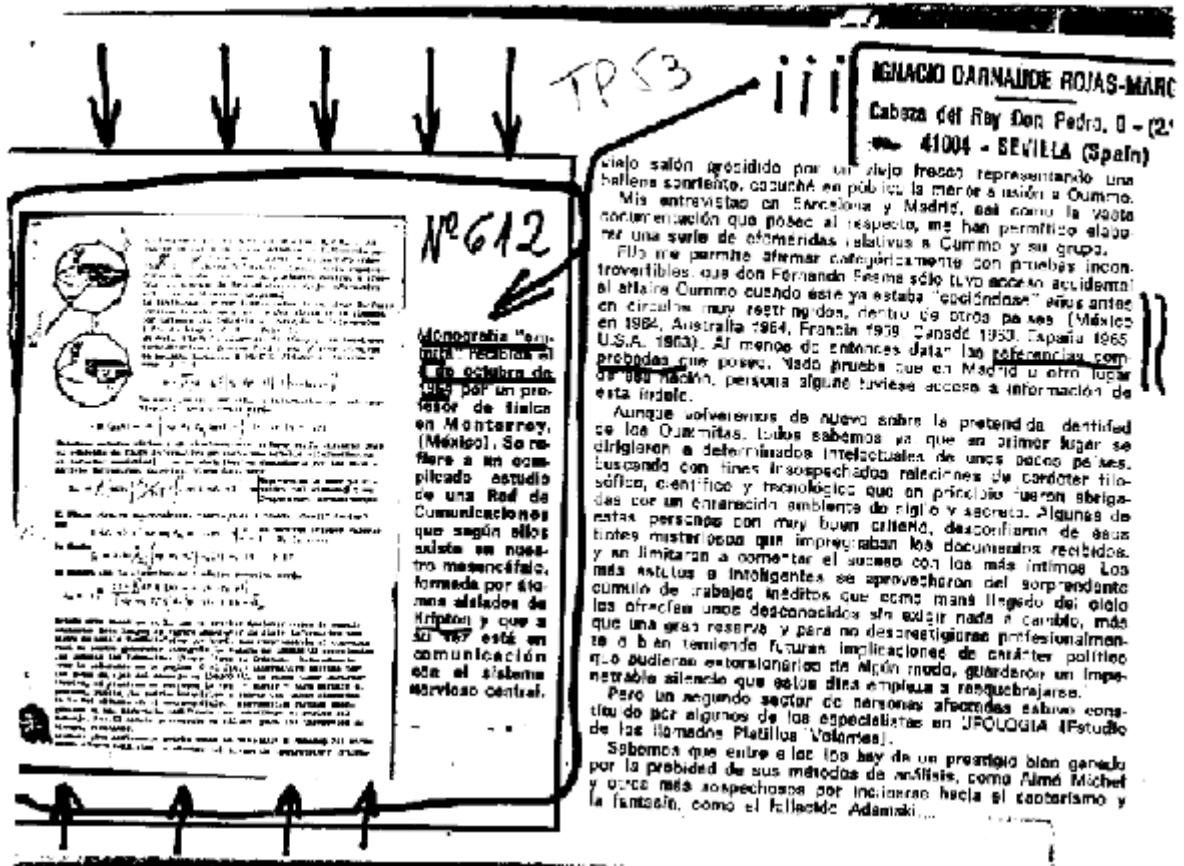
Au début de cette année, arrivèrent au Mexique (à Mexico ?) venant d'Espagne et des Etats Unis, deux lettres qui apportèrent de nouvelles dimensions à l'affaire. Ce que nous croyions une innocente plaisanterie des collègues de mon ami, commençait à se teindre d'étranges couleurs.

Ce voyage en Espagne pour des motifs professionnels m'a servi d'ailleurs, non seulement sur demande expresse de ce bon compagnon, mais aussi, parce que l'affaire m'a séduit depuis le premier moment, pour réaliser pour mon compte quelques investigations. Mes visites à Barcelone et à Madrid, quelques entretiens réalisés et la discrétion que j'ai maintenue, que j'ai considérée essentielle pour aborder quelques aspects épineux du problème, m'ont permis d'atteindre une perspective dépassionnée et un bon nombre de données objectives.

## **LE PROFESSEUR SESMA ET SES HYPPIES**

Ma première visite au cercle du Professeur Sesma, dans un café central de l'Avenue de Alcalá à Madrid, me causa une stupeur inénarrable.

Je crois que si vous visitiez le sous-sol historique où l'infortuné leader du fascisme espagnol, José Antonio Primo de Rivera célébrait ses conciliabules nazis, vous sentiriez dans votre moelle le même étrange exotisme de l'atmosphère: mystiques Zen, un bout de bonne femme menue et avec des yeux vifs que les assistants, enflant la voix, appelaient "Pili la possédée", des jeunes avides de pénétrer les arcanes de l'Alchimie, des dames d'un certain âge respirant le parfum d'un brin de scandale, étudiants moqueurs et jusqu'à des intellectuels au regard hermétique, des ingénieurs, des psychologues, des médecins, avides de sentir avec leurs tympans la magie dialectique du "maestro"; il est clair que ces derniers se montraient sceptiques sur la valeur de ses paroles.



(E23-2)

*[NdW: NdW: Sur la page 2, toute la page est traduite sauf l'encadré "N°612" qui est la photocopie d'une page d'une supposée lettre oummaine, photocopie que Fernando Eguizabal a envoyé à la revue, et que vous retrouverez dans le document référencé pour l'instant E25-D612.]*

*[NdT: Traduction de la légende à coté de la page "oummaine" : ]* Monographie "oummaine" reçue le 8 octobre 1964 par un professeur de physique à Monterrey (Mexico). Se rapporte à une étude compliquée d'un réseau de communications qui d'après eux existe dans notre mésencéphale, formé par des atomes isolés de krypton et qui sont à leur tour en communication avec le système nerveux central.

Pas une seule fois durant les soirées où je me suis introduit dans le vieux salon présidé par une vieille fresque représentant une baleine souriante, je n'ai entendu en public la moindre allusion à Oummo.

Mes entretiens à Barcelone et à Madrid, autant que la vaste documentation dont je dispose à ce sujet, m'ont permis d'élaborer une série d'éphémérides relatives à Oummo et son groupe.

Cela me permet d'affirmer catégoriquement avec des preuves incontestables, que Don Fernando Sesma a eu seulement un accès accidentel à l'affaire Ummo quand elle était déjà "en train de cuire" des années avant dans des cercles très restreints, au sein d'autres pays ( Mexique en 1964, Australie 1964, France 1959, Canada 1963, Espagne 1965, U.S.A. 1963). C'est au moins d'alors que datent les références vérifiées que je possède. Il n'y a aucune preuve qu'à Madrid ni en autre lieu de cette nation, quelque personne ait eut accès à des informations de ce genre.

Bien que nous nous tournions de nouveau sur la prétendue identité des Oummites, nous savons tous déjà qu'en premier lieu ils s'adressèrent à des intellectuels qu'ils avaient déterminés dans quelques rares pays, cherchant à des fins insoupçonnées des relations de caractère philosophique, scientifique et technologique qui furent au début couvertes par une atmosphère raréfiée de "sceau" et de secret. Certaines de ces personnes avec un bon discernement se

méfient de ces couleurs mystérieuses qui imprégnait les documents reçus et se limitèrent à commenter l'événement avec leurs plus intimes. Les plus rusés et intelligents se servirent du surprenant cumul de travaux inédits que, comme une manne tombée du ciel, leur offraient quelques inconnus sans exiger rien en échange, qu'une grande réserve pour ne pas perdre leur prestige professionnel ou bien par crainte de futures implications politiques qui pourraient leur porter préjudice de quelque façon, gardèrent un silence impénétrable qui commence ces jours-ci à se fendiller.

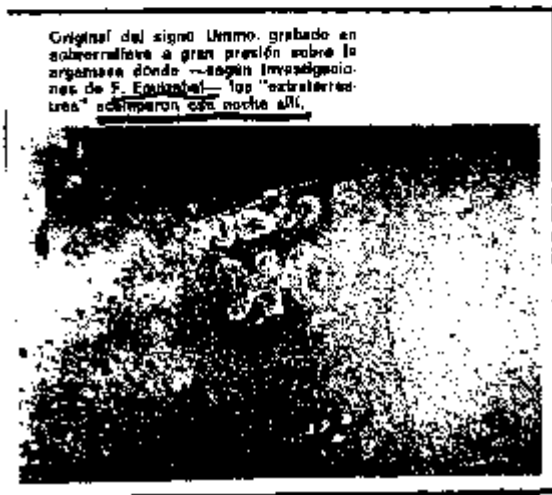
Mais un deuxième secteur de personnes touchées se trouve constitué par certains des spécialistes en UFOLOGIE (Etude de ce que l'on nomme les Soucoupes Volantes).

Nous savons que parmi ceux-ci, il en est d'un prestige bien gagné par la probité de leurs méthodes d'analyse, comme Aimé Michel et d'autres, plus suspects de pencher vers l'ésotérisme et la fantaisie, comme le disparu Adamski...



Rancho "El Caney" (España, situado al margen de la carretera de San Martín de la Vega), donde según observadores aterrorizó un OVNI el 1/8/67.

IGNACIO BARRAUDE ROJAS-MARCOS  
Cabeza del Rey Don Pedro, 9 - (2.º B)  
41004 - SEVILLA (Spain)



Original del signo Umma, grabado en sobremesa a gran presión sobre la argamasa donde —según investigadores de F. Espinosa— los "extraterrestres" escribieron con su propia mano.

Una fotocopia que guardo en mi poder (escrita por los mismos agentes del grupo Umma) ofrecen una extraña caligrafía de las razones que los movieron a dirigirse entre otras, precisamente a uno de estos últimos, don Fernando Sesma, español que uno a su fácil verbo y amena dialéctica, una constelación de ideas diferentes.

Es así como el hermetismo melosamente guardado durante algunos años en estas naciones fue roto por el considerable aún exhibicionista de un señor que es quizás el menos autorizado para ofrecer una versión coherente de este asunto tan extraño.

Sus mismas contorturas me aseguraron que a los pocos meses de recibir folios y folios con descripciones de carácter científico (y pese a que el nivel actual de los mismos he podido comprobar que es muy inferior al de otros documentos análogos, el famoso profesor Sesma, en una de sus desatendidas conferencias aseguró que todo lo referente a Umma lo parecía un fraude por lo que prefería quedarse con sus otras fantásticas "extraterrestres", que según su versión, se convierten en gases y mariposas. En una palabra: excluía de sus asquinosas mentales una supuesta "civilización" porque si "profesor" no entendía las fórmulas matemáticas ni los circuitos eléctricos de aquellas páginas, y porque es Ummitas no hablaban en sus textos de números mágicos o exóticas alienígenas que ponían huevos.

Algo muy importante a juicio mío pudo comprobar: unos pocos días antes del paso por el Poblado de San José Valderrama y el aterrizaje extraño en las inmediaciones del Rancho-Restaurante "El Caney" de una singular nave circular sobre cuya base pudo apreciarse a famoso distintivo de Umma, y que el escritor español, don Antonio Ribera describe en sus obras, algunas ciudades españolas, entre las que se encontraba el Rancho "El Caney". Antes de una misteriosa notificación en la que a raíz de hacer una somera descripción del vehículo, se adelantaba una fecha previsible para su aparición, y un área de algunos kilómetros de radio sobre la que, tal nave debería posarse. El documento expresaba una vez más amenazas para el caso de que las autoridades del mando aéreo interceptasen el vehículo.

Ante más de treinta personas fue leído el texto. Entre ellas se encontraban ingenieros, militares, funcionarios de Estado, que firmaron el documento para hacer constar su previa recepción. Un discreto silencio se mantuvo hasta el momento en que la prensa de la capital española debió a conocer el 2 de junio de 1967 la versión ofrecida por centenares de testigos.

Un interrogante me plantea cuando pudo constatar que todo esto había ocurrido tal como lo relato. ¿Cómo los firmantes no se lanzaron a explorar la zona por aquellas fechas?

Sin embargo, esta fue precisamente lo que hicieron algunos de ellos, los menos escépticos. Un tal don Joaquín Martínez que no ha podido localizar, recorrió las proximidades de la zona armada de torxos, otros desambularon por las carreteras cercanas sin demasiado entusiasmo, pensando tal vez que la carta anterior era producto de un desequilibrio. La extensión amplia de la zona marcada, y la apatía junto a la falta de un programa coherente de exploración, inhabilitaron para los estatutos a aquella histórica reunión, una ocasión difícilmente repetible.

Fue entonces cuando el infeliz señor Sesma abrió la caja de Pandora y reveló ante la opinión pública todo el misterio de los agentes de Umma, mediante un libro burdamente editado y peor escrito donde el autor mezcla sus ingenios y mediocres comentarios con los párrafos, menos interesantes y más superficiales de los textos Ummitas llegados a su poder.

Hay que decir en su favor que en los escritos que le remitieron se advierte un estilo, y un carácter científico de esas cosas que habitualmente forman su círculo. El contraste con otras copias que obran en mi poder es evidente. (La original que envío fotografiada corresponde a una notificación que fue recibida en Monterrey, México, el día 7 de octubre de 1964). El sello que figura al pie de la venta impreso en una tinta de color pardo amarillento.

Pero en tantas veces trató a colación, Sesma, aunque no parecía encontrarlos muy faltamente entre unos mensajes que traducían extrañas unidades físicas en su versión oficial de milibares, ergios y micro voltios, y llegó incluso a referirlos como fraudulentos, ha quedado entre los pocos informados especialistas de España y Sudamérica como "descubridor" de Umma. La historia nos tiene ya acostumbrados a estas veleidades.

Lamento por tanto discrepar de algunos de mis antiguos com-

*[NdT: Traduction de la légende de la photo du haut : ]* Ranch "El Caney" (Espagne, situé en bordure de la route de San Martin de la Vega), où selon des observateurs atterrit un OVNI le 01/06/67.

*[NdT: Traduction de la légende de la photo du bas : ]* Original du signe Ummo, gravé en relief saillant à grande pression sur le mortier à l'endroit où - selon les investigations de F. Eguizabal - "les extraterrestres" campèrent cette nuit là. *[NdW: (Note de J.P. : rien n'étaye la "grande pression" ! Cette photo [invérifiable, puisque son prétendu auteur n'a pu être situé ni retrouvé] est différente de celle que Farriols a prise. Elle a la même valeur que celles des supposés "tubes" de Santa Monica. Pièces "à convaincre", mais non probantes.)]*

Une photocopie que je garde par de vers moi (écrite par les mêmes agents du groupe Oummo) présente une étrange explication des raisons qui les poussèrent à s'adresser, entre autres, précisément à l'un de ces derniers, don Fernando Sesma, espagnol qui associe à son verbe facile et à son agréable dialectique une constellation d'idées délirantes.

C'est ainsi que l'hermétisme jalousement gardé pendant quelques années dans d'autres pays fut brisé par le compréhensible empressement exhibitionniste d'un monsieur qui est peut-être le moins autorisé pour présenter une version cohérente de cette si étrange affaire.

Ses propres membres de cercle m'assurèrent que dans le peu de mois où il reçut des pages et des pages avec des descriptions à caractère scientifique ( et bien que leur niveau intellectuel ait pu être vérifié comme très inférieur à celui d'autres documents analogues) le fameux professeur Sesma dans une de ses fiévreuses conférences assura que tout ce qui se rapportait à Oummo lui paraissait une fraude et c'est pourquoi il préférait rester avec ses autres fantastiques "extraterrestres", qui d'après sa version, se transformaient en chats et en papillons. En un mot : il exclut de ses schémas mentaux une supposée "civilisation" parce que le "professeur" ne comprenait pas les formules mathématiques ni les circuits électriques de ces pages, et parce que les Oummites ne parlaient pas dans leurs textes de nombres magiques ou d'êtres aliénigènes exotiques qui pondent des oeufs.

Une autre chose très importante à mes yeux pourrait en apporter la preuve : peu de jours avant le passage par la localité de San José de Valderas et l'étrange atterrissage dans les abords du Rancho-Restaurant actuel "El Caney" d'une singulière nef circulaire sur la base de laquelle on pouvait distinguer le fameux signe de Oummo, et que l'écrivain espagnol Antonio Ribera décrit dans ses ouvrages, quelques citoyens espagnols, parmi lesquels se trouvait le Mr Sesma cité, reçurent une mystérieuse notification dans laquelle, en plus de faire une description sommaire du véhicule, était avancée une date prévisible pour son apparition et une zone de quelques kilomètres de rayon sur laquelle une telle nef devrait se poser. Le document exprimait quelques menaces voilées pour le cas où les autorités du commandement aérien intercepteraient le véhicule.

C'est devant plus de trente personnes que le texte fut lu. Parmi celles-ci se trouvaient des licenciés, des ingénieurs, des fonctionnaires de l'Etat, qui signèrent au dos pour faire constater sa réception préalable. Un discret silence fut maintenu jusqu'au moment où la presse de la capitale espagnole fit connaître le 2 juin 1967 la version présentée par des centaines de témoins.

Un interrogateur me demanda quand on put constater que tout cela s'était passé comme je le raconte. Comment les signataires ne se lancèrent pas dans l'exploration de la zone à ces dates là ?

Cependant, ce fut précisément ce que firent certains d'entre eux, les moins sceptiques. Un certain don Joaquin Martinez que je n'ai pas pu localiser, parcourut les environs de la cité bardé de caméras, d'autres déambulèrent par les routes avoisinantes sans enthousiasme excessif, pensant cette fois que la lettre anonyme était le produit d'un déséquilibré. L'ample étendue de la zone décrite et l'apathie jointe au manque de programme cohérent d'exploration, rendirent incapables les assistants de cette réunion historique, une occasion difficilement renouvelable.

Ce fut alors que l'ineffable Monsieur Sesma ouvrit la boîte de Pandore et déroula devant l'opinion publique tout le mystère des agents de Oummo, à l'aide d'un livre grossièrement édité et encore plus mal écrit dans lequel l'auteur mélange ses commentaires ingénus et médiocres avec les paragraphes, moins intéressants et plus superficiels des textes Oummain parvenus entre ses mains.

Il faut dire en sa faveur que dans les écrits qu'ils lui remirent on observe un style et un caractère scientifique de valeur limitée pour correspondre au bas standard intellectuel des personnes qui forment habituellement son cercle. Le contraste avec d'autres copies que je détiens est évident. (la page photographiée que je vous envoie correspond à une monographie qui fut reçue à Monterrey, Mexico, le 7 octobre 1964). Le sceau qui figure en pied a été imprimé avec une encre de couleur sombre, jaunâtre.

Mais selon ce qui a été si souvent mentionné, Sesma, bien qu'il ne paraissait pas se trouver très heureux parmi quelques messages qui traduisaient des unités physiques étranges dans leur version officielle de millibars, ergs et microvolts, et parvint même à les réfuter comme frauduleux, est resté parmi le peu de spécialistes informés d'Espagne et d'Amérique du Sud comme le "découvreur" de Oummo. L'histoire nous a déjà accoutumés à ces légèretés.

N° 611

El siguiente texto, traducido de una carta enviada en francés al prestigioso investigador de OVNIS, don Antonio Ribera —fallecido en Barcelona— de una idea clara del nivel al cual se nosucen los "informes ummítas". ¿Existe una conclusión?

"Ciertamente está usted impaciente por conocer la opinión de los especialistas al respecto de los papeles que me ha enviado... Remítalo al texto sobre el espacio a un físico notorio que desea quedar en el anonimato. Difícil hubiera sido encontrar alguien más calificado que él. Desgraciadamente, le resulta muy complicado leer el español, y no ha concluido o por lo menos no había concluido de leer ese texto cuando espontáneamente me telefonó para decirme, en sustancia:

"Pienso que se trata de una broma magníficamente montada por gentes que conocen admirablemente la física moderna. No se expresan como Terrestres sino, que lo hacen en el lenguaje de los físicos occidentales, europeos". Yo le hice notar al ser extraterrestres inteligentes, es natural que se esfuerce por hablar la lengua de las gentes a las cuales se dirige. Un antropólogo, encargado de las búsquedas del CENTRO NACIONAL DE LA INVESTIGACION CIENTIFICA se había interesado particularmente (aún el físico se había interesado tiempo atrás no lo había leído todavía) por el texto referente a las bases biogénicas de los seres que viven en el espacio. Lo había tomado en principio con una impresión más desfavorable porque los diseños de las ramificaciones que aparecen en la página 23... le habían parecido muy elementales. Al día siguiente luego de haber comenzado la lectura del texto, me llamó por teléfono para decirme: «¡Si se trata de una broma —lo dudo cada vez más— es una broma genial! El texto no sólo es emocionante sino genial. Hay en él una idea simple, tan simple que uno se asombra de que nadie la haya tenido antes, y, sin embargo, en mi conocimiento, esa idea se encuentra en ninguna obra de biología».

Además que, sobre ciertos puntos, sentíase sobrepasado por el documento que, en biología, recurre a conocimientos de física y de la física.

Me dijo que estaba traduciendo el texto y estableciendo una versión francesa de él.

Por otra parte, un ingeniero electrónico ha hecho una traducción del texto referente al espacio.

Así que pongo punto a esta nota a título provisional. Fouere escribe este comentario:

"Miralet ha estado fuertemente impactado a la vista de los documentos que le he mostrado. Piensa como yo que es una mistificación, es, a todas luces, extraordinaria".

Así que se atribuyen tal título. No niego la posibilidad de que alguien hubiese recibido en ese país las extrañas cartas que en México, pero las pruebas que poseo indican por el momento que esto no es así.

En el próximo artículo, expondré mi particular hipótesis en el origen de esas esotéricas comunicaciones. Mi viaje a México ha clarificado muchas ideas sobre los mismos. Últimamente la exploración por las cercanías del Rancho "El Cañón" fueron tan fructuosas. El peso del tiempo debió haberse borrado de la memoria del aterrizaje. Sólo un anagrama impreso en las paredes de un inmueble en ruinas (verbo) podría facilitar alguna imperceptible pista. ¿Acaso aquella noche?

Lo que podemos adelantar es que la perspectiva de este tema está saturada de dudas, contradicciones, y protegida por un silencio que guardan celosamente los iniciados.

IGNACIO DARNAUDE ROJAS-MARCOS

Cabeza del Rey Don Pedro, 9 - (2.º B)

41004 - SEVILLA (Spain)



FERNANDO SESMA

Fernando el Católico, 6

Madrid (15) - Telef.: 257 24 52.

N° 613

Desde 1968 no he contestado a ninguna carta. Tampoco volví a escribir sobre el tema. Gracias a la prensa y televisión adquirí cierta popularidad, y también coseché una rica gama de hirientes atributos: mitómano, impostor, mente desequilibrada o bien, extraño humorista, visionario o persona que vive de los sueños extraterrestres.

Es el precio que ha de pagar quien tiene el valor de dar fe de sus propias experiencias, sin respeto humano ni prejuicios vinculados al protocolo convencional.

Pero lo justo es que hubiese figurado, entre tanta crítica negativa, el reconocimiento de mi incansable propaganda y que ha resistido el paso esterilizante de los años, así como mi constante ejemplo para vencer el miedo al ridículo y otros miedos, y servir de estímulo para que los testigos se atrevan a hablar. Sin embargo, no se ha tenido en cuenta. Pero todavía, cuando se citan experiencias y pruebas en las cuales yo he sido el testigo principal se guarda en estos casos un riguroso silencio (frecuentemente para no citar más que una, la prueba de San José de Valderas del 1.º de Junio de 1967, anunciada por mí y firmada por muchos testigos el 30 de mayo del mismo año).

Debido a esta íntima decepción, experimenté otra más grave por su universalismo. Los investigadores científicos de los OVNIS no hacen otra cosa que una especie de coleccionismo de casos con comentarios más o menos habituales y escamoteando sistemáticamente el hecho más desconcertante y fundamental de que LOS EXTRATERRESTRES SE CONTRADICEN.

En cuanto a las investigaciones que se titulan espirituales o místicas, sólo podemos decir que se reducen a recibir mensajes para que seamos buenos y la Humanidad no se destruya, olvidándose de que el consejo es lo más fácil de decir y lo más difícil de hacer.

Por todo esto me prometí reservarme mis investigaciones. Limitándome a anticipar algunas cosas en mi último libro "LA LOGICA DEL VISITANTE DEL ESPACIO" (Edit. Tesoro, Avda. José Antonio, 43, Madrid).

¿Resultaba oportuno en estas condiciones contestar a las muchas cartas que recibía?

Continué, esto sí, con mis charlas semanales en el Café León porque esto, en cualquier caso, era como una antena y un barómetro, pero sin salirme de los límites que me había fijado.

Pero ha pasado el tiempo y afortunadamente no lo he perdido. Con independencia de la preparación de una obra, práctica y demostrativa, hoy puedo asegurar una cosa: LOS MENSAJES Y CONDUCTAS DEL VISITANTE DEL ESPACIO: LOS MENSAJES Y CONDUCTAS DEL VISITANTE DEL ESPACIO SE REALIZAN EN UN LENGUAJE COSMOSIMBOLICO —UNICO LENGUAJE UNIVERSAL— (cuando pretenden traducirse en nuestra gramática lógica resultan incongruentes, inevitablemente contradictorios).

¿Por qué han elegido este camino de comunicación y manifestación? es el que se dirige a nuestro subconsciente o superconsciente y también —y sobre todo— a lo que podríamos llamar nuestro Espíritu Planetario, factor esencial de nuestra humana evolución.

41

(E23-4)

[NdW: NdW: Sur la page 4, seul les 16 lignes du bas dans la colonne de gauche sont traduites. L'encadré gauche "N°611" est la copie de la lettre de Fouere à Ribera (?) référencée E24. L'encadré droit "N°613" est la copie de la lettre de Sesma à la revue "2001" référencée E25.]

Je regrette pour autant d'être en désaccord avec quelques uns de mes anciens compatriotes qui s'attribuent un tel titre. Je ne nie pas la possibilité que quelqu'un ait reçu dans ce pays les étranges lettres antérieurement au Mexique, mais les preuves que je possède indiquent pour le moment que ce n'est pas ainsi.

Dans un prochain article, j'exposerai mon hypothèse particulière à propos de l'origine de ces communicateurs ésotériques. Mon voyage en Espagne a clarifié beaucoup d'idées sur ceux-ci.



Domage que mes explorations par le abords du Ranch "El Caney" ne furent pas si fructueuses. Le passage du temps a du effacer toute possible trace de l'atterrissage. Seul un anagramme imprimé de manière floue sur les parois d'une construction en ruines (voir la photographie) pourrait donner quelque piste imperceptible. Ont-ils campé? là cette nuit-là ?

Tout ce que nous pouvons avancer est que la perspective de cette affaire est saturée de doutes, contradictions, et protégée par un mur de silence que les initiés gardent jalousement.